HévivA

Des liens. Des lieux. La vie !

ACCOMPAGNER LA SPIRITUALITÉ

Guide pratique à l'usage des professionnels en institutions médico-psycho-sociales

Tables des matières

Pourquoi cette plaquette? Quels usages ? 3
Rencontrer 4
Définir la spiritualité 5
Qu'est-ce que l'accompagnement spirituel 6
Les acteurs de l'accompagnement spirituel 7
Le soutien spirituel 8
Boîte à outils de l'accompagnement spirituel 9
Vivre sa spiritualité en EPSM 10
Liste non exhaustive des pratiques religieuses 11
Adventistes 12
Anglicans 12
Animistes 13
Baha'is 14
Bouddhistes 15
Catholiques 16
Hindouistes 17
Juifs 18
Mormons 19
Musulmans 20
Orthodoxes 21
Protestants 22
Témoins de Jéhovah 23
Liste non exhaustive des pratiques en lien avec le champ spirituel 24
Références et liens 28

Pourquoi cette plaquette ? Quels usages ?

Cette plaquette se veut être un guide pour les professionnels travaillant dans les institutions médico-psycho-sociales du canton de Vaud. Elle leur permettra de prendre connaissance des accompagnements liés aux principales religions et approches spirituelles rencontrées ces dernières années dans nos institutions.

Elle ne fait aucunement preuve de prosélytisme. Elle est informative. Elle sensibilisera et aidera les professionnels à poser les bonnes questions au bénéficiaire ou à ses proches, afin de respecter au mieux ses volontés et aspirations spirituelles.

Le bénéficiaire doit rester au centre avec ses besoins et ses désirs spirituels. Il ne faut pas que l'accompagnant s'impose avec ses propres visions spirituelles. Il est dans tous les cas important que l'accompagnement reste ouvert et authentique, en permettant à l'autre d'exister et de vivre ses convictions pleinement.

Cette brochure comprend des listes non exhaustives qui seront amenées à évoluer avec le temps sur le site internet heviva.ch. Cette plaquette contient donc des descriptifs non exhaustifs qui pourront être enrichis au fil du temps et sur la base du retour de ses utilisateurs.

Rencontrer

Que se passe-t-il en vous au moment de rencontrer quelqu'un ? Il arrive que deux cris surgissent simultanément :

Toutes et tous, nous avons besoin d'exister, d'être respectés, reconnus, aimés. De ce fait, nous sommes confrontés à deux mouvements. D'une part, nous voulons être reçus avec nos spécificités et, d'autre part, l'autre de par ses différences peut nous faire peur, et réciproquement.

L'histoire de l'humanité a été traversée par de nombreux conflits identitaires, et le religieux y a joué un grand rôle. Si par le passé la tentation du prosélytisme dominait, aujourd'hui, nous vivons dans un monde tenté de vouloir uniformiser ou réduire au silence celui qui pense autrement. Les préjugés sont toujours aussi nombreux.

Il s'agit donc de rendre compte de cette complexité. L'enjeu quotidien en institution est de vivre ensemble, avec nos différences. Ce n'est pas une option !

Définir la spiritualité

La spiritualité s'exprime chez l'être humain au travers de plusieurs composantes : La recherche de sens, l'intuition d'une transcendance, la découverte et l'affirmation de son identité propre, l'attachement à des valeurs et principes de vie, et l'appartenance à la communauté des vivants[1].

La spiritualité ne se réduit pas à une recherche cognitive, en effet, la personne ayant des troubles cognitifs manifeste encore le désir qui est source de vie. Ainsi, la spiritualité peut se fonder sur des croyances religieuses ou des pensées philosophiques, sur des expressions artistiques, sur la recherche et la contemplation de la beauté ou encore se manifester par une méditation sur le parcours de vie, une plongée dans les souvenirs.

> La spiritualité se concrétise dans le quotidien de la personne. Par exemple, dans une pratique rituelle, dans l'exercice du libre-arbitre, dans l'émerveillement devant la nature et l'art sous toutes ses formes. Les cinq sens et les émotions participent à l'échange spirituel.[1]

Il n'y a pas qu'une façon d'aborder le champ spirituel. Le propre de la spiritualité est qu'on ne peut pas l'enfermer dans une définition.

Chaque personne manifeste des besoins biologiques, psychologiques, sociaux et spirituels.

L'accompagnement spirituel implique une réflexion constante sur des questions éthiques liées notamment au grand âge et à la vulnérabilité. La réflexion dans ce domaine est continue et doit être alimentée par des échanges de points de vue des différents intervenants.

[1] Nous recommandons la lecture de Stéfanie Monod-Zorzi, *Soins aux personnes âgées, Intégrer la spiritualité ?* (Collection : Soins et Spiritualités, Ed. Lumen Vitae : 2012).

Qu'est-ce que l'accompagnement spirituel ?

« Accompagner c'est se mettre au pas de l'autre, s'unir dans un cœur à cœur pour cheminer ensemble vers ce qui fait Sens, ce qui Appelle et ce qui nourrit l'essentiel de nos êtres.»

Véronique Julier,
Spécificité de l'accompagnement spirituel.

La dimension spirituelle contribue au bien-être de l'individu et nécessite d'être nourrie. La détresse spirituelle, quant à elle, peut péjorer l'état de santé, rendant un accompagnement spirituel d'autant plus nécessaire.

Notons qu'il arrive à tort que l'on oppose une spiritualité communautaire qui se préoccupe du bien de tous, à une spiritualité individuelle où le bénéficiaire et ses besoins sont mis au centre. Aujourd'hui, on est tenté de *« consommer du spi »*, alors que fondamentalement la spiritualité est là pour nous relier.

L'aspect communautaire se vit traditionnellement au travers des célébrations régulières (services religieux), ou occasionnelles (souvenir, funérailles), ou au travers de groupes de parole, d'un temps de méditation ou de chants en commun ou autre. L'accent est mis à la fois sur le fait que l'établissement est une communauté de vie et sur le lien de cette communauté avec le monde.

L'accompagnement individuel se vit au travers de la rencontre en tête à tête, jusqu'aux derniers instants de la vie. Le bénéficiaire devrait pouvoir choisir librement l'endroit où il souhaite nourrir sa vie spirituelle. Ce peut donc aussi être à l'extérieur de l'établissement, par exemple un lieu qui le ressource ou une communauté existante. Pourquoi ne pas intégrer cette démarche dans un projet individualisé d'accompagnement ?

Les acteurs de l'accompagnement spirituel

L'accompagnement spirituel se vit en équipe, il n'est pas l'exclusivité d'une profession. Chaque établissement s'engage à ce que les droits des bénéficiaires soient connus, respectés et exercés, les bénéficiaires peuvent conserver leur liberté spirituelle et pratiquer leur religion[2].

1. Les aumôniers sont des collaborateurs externes, mandatés dans le cadre des missions exercées en commun voulues par l'Etat et confiées aux Eglises. Leur action se base sur le Concept d'aumônerie en EMS[3]. Leur expertise s'inscrit dans trois dimensions : spirituelle, religieuse et éthique. Ils ont à cœur de stimuler et de défendre l'expression de la spiritualité dans les établissements où ils exercent leur mission. Ils peuvent s'adjoindre des bénévoles d'aumônerie, en accord avec la direction de l'établissement.

2. Certains établissements engagent des animateurs spirituels, soit directement, soit au travers d'une association d'animation spirituelle, soit par convention avec les Eglises.

3. Des référents religieux externes interviennent ponctuellement sur demande de l'institution ou des aumôniers, à la demande du bénéficiaire ou de sa famille. Ce peut être un prêtre, un pasteur, un auxiliaire de l'eucharistie, un imam ou autre.

4. Les philosophes, art-thérapeutes et musicologues sont particulièrement sensibles à cette dimension, en lien avec les spécificités de leurs professions.

De manière générale, tous les collaborateurs, qu'il s'agisse du personnel de soin ou d'accompagnement, sont sensibilisés à l'importance d'un accompagnement spirituel[4], afin de pouvoir identifier les besoins spirituels des bénéficiaires et offrir ou donner accès à un accompagnement spirituel. Chaque institution prend soin de les former en la matière et encourage la réflexion interdisciplinaire.

[2] Grille d'évaluation CIVESS, Norme 1, critère 1.1.
[3] Elaboré par le Conseil cantonal de l'aumônerie œcuménique des EMS (CADEMS) et adopté à Lausanne le 25 septembre 2014.
[4] Grille d'évaluation CIVESS, Norme 3, critère 3.5.

Le soutien spirituel

Voici quelques recommandations :

1. Au centre se trouve la personne avec son désir et ses ressources spirituelles.
2. Je n'impose pas ma vision de la spiritualité au bénéficiaire de l'accompagnement.
3. Une spiritualité ouverte ne veut pas dire universelle, mais que l'accompagnement offert est ouvert à la vision que le bénéficiaire a de sa propre spiritualité. Il s'agit de permettre à l'autre d'exister.

Nous invitons à la prudence avec les « animations » spirituelles. Elles pourraient ne pas respecter les convictions profondes du bénéficiaire. En particulier, avec la personne fragilisée qui a pris l'habitude de s'adapter au milieu institutionnel. Elle court le risque d'être absorbée par le milieu, y compris dans ses aspirations spirituelles.

L'institution n'est pas un lieu ouvert au prosélytisme, qu'il soit religieux, philosophique, politique ou spirituel.

Focus sur la Détresse spirituelle

Les HUG définissent la détresse spirituelle comme « *un état de souffrance lié à la perturbation de la capacité de ressentir le sens de la vie à travers les liens avec soi-même, les autres, le monde ou une force supérieure* ».

Le STIV (Sens Transcendence Identité Valeur) est un outil de détection de la détresse spirituelle, utilisé par les aumôniers, qui prend en compte l'approche de la personne sous les 4 regards.

Boîte à outils de l'accompagnement spirituel

Il existe des questionnaires permettant de mieux connaître les attentes spirituelles des bénéficiaires. Leur usage est recommandé à l'entrée des bénéficiaires en institution afin de les accompagner au mieux tout au long de leur séjour

Le SPIR

Spiritualité	*« Est-ce que vous diriez que vous avez une spiritualité, une religion, une foi, une croyance ? », « Vous décrivez-vous au sens le plus large du terme comme une personne croyante, spirituelle / religieuse ? »*
Place dans la vie	*« Est-ce que vos convictions ont de l'importance dans votre vie, en en particulier, dans votre manière de faire face à la maladie ? », « Quelle est la place de la spiritualité dans votre vie ? Quelle est son importance dans le contexte de votre maladie ? »*
Intégration	*« Est-ce que vous faites partie d'une communauté spirituelle ou religieuse ? »*
Rôle du professionnel	*« Quel rôle souhaiteriez-vous me donner dans le domaine de la spiritualité ?», « Comment désirez-vous que moi je gère la question que nous venons d'aborder ? »*

Le HOPE

Espoir	*Source d'espoir, de sens, de confort, de force, de paix, d'amour et de lien*
Organisé	*Appartenance à une communauté organisée*
Pratique	*Pratique et spiritualité personnelles*
Effets	*Effets de la spiritualité du bénéficiaire sur son état de santé lors de traitements médicaux et à l'approche de la mort*

Le STIV

Sens	*Besoin d'un équilibre global de vie*
Transcendence	*Besoin d'être en lien avec sa transcendance*
Identité	*Besoin de maintenir son identité*
Valeur	*Besoin d'être associé aux décisions / Besoin que les accompagnants comprennent ce qui a de la valeur pour soi*

Vivre sa spiritualité en EPSM : un autre accompagnement…

En EPSM, l'accompagnement spirituel met l'accent sur l'auto-détermination de la personne. La spiritualité aide à faire face aux difficultés liées à la maladie sur le chemin du rétablissement. Prendre en compte la dimension spirituelle des bénéficiaires favorise leur autonomie et permet de mieux les connaître dans leur singularité, leurs attentes, leurs questions existentielles.

Par une ouverture à différentes croyances, les rencontres avec un aumônier sont un espace d'expression libre afin d'explorer et de nommer sa propre spiritualité dans l'ici et le maintenant. L'accompagnement spirituel soutient un rapport équilibré à la transcendance et permet de donner du sens au parcours de vie en dehors de toute pathologie. Les moyens utilisés peuvent être soit individuel soit groupal, avec des sujets variés, des textes, des images symboliques, ou des moments de méditation. L'accompagnant spirituel peut aussi répondre aux demandes religieuses et faciliter l'accès des bénéficiaires à des espaces communautaires en-dehors de l'institution.

https://www.maison-bethel.ch/upfiles/documents/0186flyers-aumoneriemaison-bethel-48420.pdf

Liste non exhaustive des pratiques religieuses

Pour chaque dénomination et religion, nous donnons les principaux points d'attention qu'il est utile de connaître pour respecter le bénéficiaire dans ses croyances.

On notera qu'il y a souvent des codes alimentaires spécifiques qu'il ne faut pas négliger.

Le Plan de Crise Conjoint (PCC) en EPSM ou les Directives Anticipées complétés à l'arrivée en établissement permettent de préciser entre autres ce qui touche certaines spécificités propres aux bénéficiaires, comme l'accompagnement spirituel, l'accompagnement en fin de vie et après la mort.
Mais tous ces éléments factuels ne disent pas tout des besoins réels du croyant. C'est pourquoi, nous avons ajouté à plusieurs reprises un élément « témoignage » qui exprime les choses de l'intérieur.

ADVENTISTES

Ecrits sacrés :	La Bible chrétienne et les écrits d'Ellen Gould White considérée comme prophète.
Pratiques religieuses :	Respect du Samedi comme jour de repos et consacré à Dieu - Sainte Cène célébrée une fois par trimestre avec le lavement des pieds - Restitution de la dîme de manière volontaire.
Alimentation :	Se référer au bénéficiaire ou à ses proches. L'Église adventiste prône un style de vie sain de préférence végétarien, sans alcool ni tabac et drogues, et avec une activité physique régulière. Elle reconnaît encore la validité et la distinction entre ce qui est pur et impur selon Lévitique 11 (Bible, Ancien Testament).
Maladie :	Visite et prière par des membres de la communauté.
Fin de vie :	Les Adventistes mettent un fort accent sur le retour à Christ, la mort est donc vue comme un retour à la maison du Père. Il est donc important de s'y préparer avec la présence d'un accompagnant spirituel.
Après la mort :	Se référer aux dernières volontés du défunt ou à la famille.
Témoignage :	*« Comme Adventiste, il est très important pour moi de lire la Bible tous les jours et de prier. Pour moi, la fin de vie est un moment important pour me préparer à rencontrer mon Seigneur. Donc je confesse tous mes péchés à Dieu, j'essaie de réparer mes erreurs et de vivre en paix avec tout le monde ».*

ANGLICANS

Ecrits sacrés :	Bible chrétienne. The Book of Common Prayer : Livre fondamental décrivant l'ensemble des prières, formules et pratiques du culte des églises de la Communion anglicane.
Pratiques religieuses :	Célébration dominicale - Eucharistie - Fêtes chrétiennes.
Alimentation :	Se référer au bénéficiaire ou à ses proches.
Maladie :	Visite et prière par des membres de la communauté.
Fin de vie :	Sacrements administrés par un prêtre anglican (confession, onction, eucharistie). Si le prêtre n'est pas disponible, il est parfois possible de faire appel à un prêtre catholique romain.
Après la mort :	Croiser les bras du défunt sur la poitrine, les mains sur les épaules.

ANIMISTES (origine africaine et afro-américaine)

Ecrits sacrés :	Culture non livresque.
Pratiques religieuses :	Prière - Célébration dans la communauté - Fêtes liées aux divinités.
Alimentation :	Se référer au bénéficiaire ou à ses proches. Peut-être influencé par la divinité.
Maladie :	Visite et prière par des membres de la communauté - Suivi avec le référent spirituel. Suite à une maladie, un jeu divinatoire (géomancie, lecture de coquillage, noix de cola) pour trouver l'origine de la maladie et les offrandes à faire pour accompagner la guérison.
Fin de vie :	La mort n'étant pas perçue comme la fin de toutes choses, mais comme une étape de la vie qui continue au-delà, elle peut être accompagnée par des rituels qui eux-mêmes seront suivis de rites funéraires.
Après la mort :	Croyance à la vie après la mort et en la réincarnation. La couleur est généralement le blanc. La crémation et le don d'organe ne sont pas recommandés

« C'est par la pratique qu'on apprend à connaître les religions africaines, cela ne s'enseigne pas »

Pierre Fatumbi Verger,
Photographe et ethnologue

BAHA'IS

Ecrits sacrés :	Ecrits du Báb, de Bahá'u'láh et d'Abdu'l-Bahá.
Pratiques religieuses :	Prière quotidienne et commémoration des fêtes. La foi baha'aie a son propre calendrier de dix-neuf mois de dix-neuf jours. En calendrier solaire, cela fait 361 jours. Les jours en surplus sont intercalés entre l'avant dernier et le dernier mois du calendrier, et sont suivi d'un jeûne. Ces jours intercalaires sont célébrés par une vie communautaire active et des visites aux malades et aux personnes âgées. L'année baha'aie est ponctuée de fêtes et de commémorations. Il y a une fête tous les dix-neuf jours, sans rituel fixe, consacrée à la prière, à la lecture des écrits sacrés, aux rencontres, etc. A ceci, s'ajoutent neufs jours saints chômés.
Alimentation :	Se référer au bénéficiaire ou à ses proches. La foi baha'aie prône une alimentation équilibrée, et l'abstinence de boisson alcoolisée, de drogue et de stupéfiant. Un jeûne est prôné durant le dernier mois de 19 jours (en mars), mais les malades et personnes âgées en sont dispensées.
Maladie :	La foi baha'aie se veut en accord avec la science et donc avec la médecine. La prière et la méditation sont encouragées.
Fin de vie :	Accompagnement de fin de vie par un responsable de la communauté et la famille.
Après la mort :	Préciser aux Pompes funèbres que le défunt est de la foi baha'aie. En effet, la crémation n'est pas admise, une prière spécifique est à réciter lors de l'inhumation et le lieu de l'enterrement doit être proche du lieu de décès.
Témoignage :	*« J'aime être en contact avec ma communauté, si je n'arrive pas à prier chaque jour, j'aimerai que l'on me mette des livres à disposition ou que l'on m'aide. Pour les Baha'is, la consultation est importante et nous ne désirons pas de dispute autour de la religion. L'unité de l'humanité entière est également une priorité et tout travail est une prière envers Dieu ».*

BOUDDHISTES

Ecrits sacrés :	Soutrâs bouddhiques (discours du Bouddha, il existe différentes écoles qui ont leur propre recueil).
Pratiques religieuses :	Attention, la pratique du bouddhisme varie énormément d'une région à l'autre, il a su s'adapter à différentes sensibilités culturelles. L'une de ses grandes valeurs est la tolérance. La prière et la méditation quotidiennes sont recommandées. Sur le plan moral, il y a cinq prescriptions pour tous : le respect de la vie, le respect de la propriété, le respect de la vérité, une conduite sexuelle ordonnée et le renoncement aux boissons alcoolisées. L'année est ponctuée de nombreuses fêtes.
Alimentation :	Abstention de boissons enivrantes. Régime végétarien recommandé.
Maladie :	La prière pour le malade par un moine bouddhiste peut être demandée.
Fin de vie :	La présence d'un moine bouddhiste peut être demandée.
Après la mort :	Le corps est laissé en repos durant deux à trois jours. Il ne devrait pas être touché durant cette période, sinon le sommet de la tête qui doit être tournée vers l'Ouest.

CATHOLIQUES

L'approche des catholiques romains et des catholiques chrétiens ou vieux catholiques sur les points abordés ci-dessous sont sensiblement les mêmes.

Ecrits sacrés :	Bible chrétienne.
Pratiques religieuses :	Messe avec eucharistie le dimanche et aux fêtes, ou liturgie de la Parole - Sacrement du pardon sur demande (confession) - Fêtes chrétiennes (Fêtes principales, Assomption et Toussaint) - Parfois prières quotidiennes matin et soir.
Alimentation :	Se référer au bénéficiaire ou à ses proches. Mercredi des cendres et Vendredi Saint sont des jours d'abstinence et de jeûne (sans viande), facultatif pour les malades.
Maladie :	Visite et prière par des membres de la communauté. A la demande du bénéficiaire, la communion (eucharistie) peut être apportée par un responsable de sa communauté ou un agent de l'eucharistie. Sacrement des malades administré par un prêtre (ou Onction des malades).
Fin de vie :	Ne pas attendre la fin de vie pour proposer le Sacrement des malades (ou Onction des malades).
Après la mort :	Joindre les mains du défunt (éventuellement avec un chapelet).
Témoignage :	*« J'ai besoin de participer aux célébrations à l'institution pour partager la Parole de Dieu, à la messe pour recevoir l'Eucharistie et de recevoir le Sacrement des malades. J'aime bien la visite de l'aumônier. Mais, il y a un grand décalage entre ma vie en paroisse et ma vie en institution. J'allais tous les jours à la messe et ici, c'est très pauvre. Par exemple, je pouvais aller me confesser tous les mois chez mon prêtre, je pouvais recevoir l'Eucharistie tous les jours, c'était ma nourriture spirituelle. Ça me ferait plaisir d'aller de temps en temps à la messe dans ma paroisse. La vie de la paroisse me manque beaucoup ».*

HINDOUISTES

Ecrits sacrés :	Les textes sacrés de l'hindouisme sont nombreux, ensemble ils forment « Le Veda ». Il y a deux catégories de textes : La révélation (Shruti) et les traditions (Smirti).
Pratiques religieuses :	Les pratiques religieuses sont importantes pour la vie, la mort et la réincarnation. Elles peuvent être très différentes d'une personne à une autre, elles ont un caractère très individuel. Le fait d'être en institution limite beaucoup les possibilités de pratiques. Le bénéficiaire peut disposer d'un petit autel, rendre hommage aux divinités et leur faire des offrandes, prier, prononcer des syllabes sacrées, etc. Ce culte peut aussi être délégué à un membre de la famille. La semaine hindoue comporte sept jours, mais sans qu'il y en ait un spécialement consacré à la prière ou au repos. Par contre, des fêtes ponctuent toute l'année. On notera qu'il n'y a pas de calendrier unifié dans l'hindouisme.
Alimentation :	La viande de bœuf est interdite pour tous les Hindous. Le régime végétarien est souvent adopté, avec ou sans produits laitiers, sans excitant ni alcool. De manière générale, il faut se référer au bénéficiaire ou à ses proches.
Maladie :	Pour l'Hindou, la maladie peut avoir une cause spirituelle ou est liée à un mauvais comportement. Des rites existent pour éloigner le mal. La prière joue un rôle important pour soulager la souffrance. Le soin médical ne pose pas de problème si on respecte la volonté du bénéficiaire.
Fin de vie :	La maladie et la mort sont vues comme des processus naturels. Les Hindous croyant à la réincarnation, la mort est un passage vers une autre étape. La mort n'est donc pas un malheur. Par principe, ils sont opposés à l'acharnement thérapeutique et optent pour les soins de confort. Dans l'idéal, le mourant doit pouvoir s'en aller avec l'esprit tourné vers la divinité. Pour l'y aider, les proches peuvent lire des textes sacrés et chanter à son chevet.
Après la mort :	Se référer aux dernières volontés du défunt ou à la famille. Le corps est généralement incinéré.

JUIFS

Ecrits sacrés :	Bible hébraïque (Ancien Testament), formée de la Torah (les cinq premiers livres de la Bible), des Prophètes et des Écrits.
Pratiques religieuses :	La Torah et les Psaumes sont lus chaque semaine par les hommes, à cette occasion ils se couvrent la tête. Respect des prescriptions religieuses et du Sabbat (du vendredi à la tombée de la nuit, jusqu'au samedi au coucher du soleil). Célébration des grandes fêtes juives. Durant la semaine de Pâque (Pessah), il n'est pas autorisé de manger des aliments avec du levain. S'il n'y a pas de contre-indication, jeûne strict à la fête de Yom Kippour.
Alimentation :	Pour le Juif pratiquant, le repas fait partie de la vie religieuse et doit respecter un certain nombre de codes. La viande de porc est proscrite. Seuls les ruminants avec les sabots fendus et la volaille sont autorités, mais l'animal doit être abattu et la viande apprêtée en suivant les rituels précis (viande cacher). Seuls les poissons avec écailles et nageoires sont autorisés, les invertébrés sont proscrits (fruits de mer, mollusques, crustacés).
Maladie :	La maladie est une épreuve sur le chemin du croyant. La foi participe à la guérison du malade. La visite et la prière par des membres de la communauté est un devoir primordial à remplir.
Fin de vie :	Prévenir la famille assez vite pour leur permettre d'accompagner la fin de vie de leur proche. Des prières et des textes seront récités au lit du mourant. La famille peut désirer rester pour veiller le défunt jusqu'à ce qu'il soit transféré.
Après la mort :	Fermer la bouche et les yeux du défunt. Traditionnellement, les yeux sont fermés par le fils aîné. N'enlever que les souillures apparentes, la toilette mortuaire sera faite juste avant l'enterrement par la famille en suivant des rituels précis. Enlever les bijoux. Envelopper le défunt dans un drap blanc propre, les bras allongés le long du corps. Couvrir le visage avec le drap. Traditionnellement, le corps est posé à même le sol. Le défunt ne reste jamais seul, il est veillé jusqu'à son ensevelissement. L'inhumation est la règle, pas d'incinération.

MORMONS

« Mormon » est un surnom donné aux membres de l'« Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours ».

Ecrits sacrés :	Bible chrétienne et Le Livre de Mormon.
Pratiques religieuses :	Prière (dont avant les repas) - Célébration dominicale - Sainte Cène (elle est apportée au bénéficiaire sur demande) - Fêtes chrétiennes.
Alimentation :	Se référer au bénéficiaire ou à ses proches - Abstinence d'excitants (café, thé), de tabac, de boisson alcoolisée, de drogue et de stupéfiant.
Maladie :	Visite et prière par des membres de la communauté - Onction d'huile administrée par deux membres mandatés par la communauté.
Fin de vie :	Lecture de versets bibliques et d'extraits du Livre de Mormon par un membre de la communauté.
Après la mort :	La famille peut demander à ce que le défunt porte des habits particuliers.

MUSULMANS

Ecrits sacrés :	Coran.
Pratiques religieuses :	Cinq prières quotidiennes - Jeûne durant le mois sacré de Ramadan - Prière du vendredi Jumu'ah - Deux fêtes annuelles : l'Aïd el-Fitr (fête de la rupture), célébré au lendemain du dernier jour du mois sacré de Ramadan, et l'« Aïd al-Adha » (fête du sacrifice), appelé aussi « Eïd al-Kabīr » (la grande fête), ces fêtes suivent le calendrier hégirien (calendrier lunaire) - Aumône - Pèlerinage à la Mecque.
Alimentation :	La consommation d'alcool et de viande de porc est proscrite. La consommation des autres viandes est autorisée si celles-ci proviennent d'animaux sacrifiés dans le respect de l'abattage rituel (label : « hallal » = licite, autorisé)
Maladie :	La maladie est considérée non comme une punition mais comme une épreuve de la foi. La maladie efface les péchés. La « patience active » est préconisée, c'est-à-dire que le musulman doit chercher tous les moyens de se guérir tout en se remettant à Dieu.
Fin de vie :	Le mourant prononce la formule sacramentelle ou « chahada » ou s'il ne le peut pas une personne de confession musulmane ou l'aumônier peut le faire en présence de celui-ci.
Après la mort :	L'Islam est opposé à l'incinération. La mort est envisagée comme un passage vers l'au-delà. Il est du ressort de la famille ou de l'aumônier.e musulman.e d'accomplir le rituel de la toilette mortuaire. Le corps est ensuite enveloppé dans un linceul. Une prière funèbre est prononcée avant l'ensevelissement.

ORTHODOXES

Ecrits sacrés :	Bible chrétienne.
Pratiques religieuses :	Prières quotidiennes matin et soir - Vêpres le samedi soir - Liturgie eucharistique le dimanche et aux fêtes - Sacrement du pardon sur demande (confession) - Fêtes chrétiennes (Fêtes principales, Théophanie, Annonciation, Transfiguration, Nativité de la Vierge).
Alimentation :	Se référer au bénéficiaire ou à ses proches. Avant la communion, le croyant reste à jeun (il peut boire). Le croyant peut demander à pouvoir se préparer aux grandes fêtes par des jours de jeûne où il prendra une nourriture maigre et sans viande.
Maladie :	Visite et prière par des membres de la communauté. A la demande du bénéficiaire, la sainte communion peut être apportée par un responsable de sa communauté. Onction des malades administrée par un prêtre.
Fin de vie :	Orienter le malade vers l'Orient, les bras croisés sur la poitrine. Prévenir la famille assez tôt. Elle fera peut-être appel à un pope (prêtre) pour le sacrement de l'Huile sainte (onction des malades).
Après la mort :	La famille peut désirer effectuer la toilette du défunt et rester pour le veiller jusqu'à ce qu'il soit transféré. Durant la veille, des Psaumes sont lus. L'inhumation est la règle, pas d'incinération.
Témoignage :	*« J'aimerais qu'il y ait un lieu de recueillement dans l'institution, où il y a quelques icônes et où je pourrais brûler un cierge. Il me manque la beauté de l'Eglise où j'allais et la beauté des chants. Mon chevet est un peu mon église, j'y ai déposé une icône de la Vierge et l'enfant, et une icône de Saint Nicolas ».*

PROTESTANTS

L'approche protestante ci-dessous aborde une vision globale qui peut se subdiviser en branches plus spécifiques comme par exemple les anglicans, les adventistes que nous avons présentés plus haut.

Ecrits sacrés :	Bible chrétienne
Pratiques religieuses :	Prières quotidiennes (Notre Père et intentions libres) - Lecture de la Bible (parfois quotidienne avec ou sans l'aide d'un guide imprimé) - Participation aux cultes dominicaux et aux fêtes - Participation à la Sainte Cène quand elle a lieu - Fêtes chrétiennes principales. Se référer au bénéficiaire ou à ses proches. Mais en principe, pas de prescription particulière.
Alimentation :	Visite et prière par des membres de la communauté. A la demande du bénéficiaire, la Sainte Cène peut être apportée par un membre de sa communauté. De même, l'onction d'huile peut être demandée par le bénéficiaire ou ses proches, administrée par un ministre de sa communauté d'appartenance.
Maladie :	Accompagnement de fin de vie par un responsable de la com-munauté et la famille.
Fin de vie :	Accompagnement de fin de vie par un responsable de la com-munauté et la famille.
Après la mort :	Il n'y a pas de règle précise. Souvent, on joint les mains du défunt en croisant les doigts, en signe de prière. Il arrive que les proches souhaitent un moment de recueillement au chevet du défunt.
Témoignage :	**Témoignage d'une personne réformée** : *« Je prie chaque jour pour ma famille et les malades. J'aime lire le verset biblique du calendrier quotidien que l'aumônier m'apporte chaque année. C'est important pour moi d'aller chaque fois que possible au culte. Je participe aussi à la messe, à près tout, on a le même Dieu. J'aime quand il y a la Sainte Cène, mais je ne sais pas si j'ai le droit de prendre l'Eucharistie ».* **Témoignage d'une personne darbyste** : *« Je lis ma Bible tous les jours, j'ai aussi des livres qui commentent les textes bibliques. J'aime quand des membres de ma communauté viennent me trouver, on médite la Bible et on prie ensemble. Je vais parfois au culte, mais je ne vais jamais à la messe ».* **Témoignage d'une personne évangélique** : *« Je suis abonné au « Lecteur de la Bible », je reçois cette publication tous les trois mois, on lit toute la Bible en trois ans, il y a aussi une méditation du texte du jour et une prière. J'aime parler de la foi avec les autres bénéficiaires, il nous arrive de prier ensemble. J'aimerais bien qu'il y ait un groupe de prière ici à l'institution. Je vais au culte régulièrement, j'aime chanter ».* **Témoignage d'une personne pentecôtiste** : *« Je lis ma Bible et je prie beaucoup. C'est aussi important de prier avec les malades ici à l'institution, je leur demande si je peux prier pour eux. J'aimerais tellement qu'on chante les chants que j'aime, mais je ne peux le faire que quand il y a des membres de ma communauté qui viennent ».*

TÉMOINS DE JEHOVAH

Ecrits sacrés :	Bible (Les Saintes Ecritures, traduction du monde nouveau).
Pratiques religieuses :	Prière, méditation et étude quotidienne de la Bible - une seule fête célébrée (Commémoration de la mort de Jésus-Christ le 14 Nisan).
Alimentation :	Abstinence de boisson alcoolisée, de tabac et de drogue. Veiller à ce que les aliments soient exempts de sang (pas de viande d'animaux non saignés, de boudin, etc.) ou de ses dérivés (plasma).
Maladie :	Pas de transfusion de sang ou de ses dérivés - Visite et prière par des membres de la congrégation.
Fin de vie :	Accompagnement de fin de vie par un responsable de la congrégation et la famille.
Après la mort :	Avertir les pompes funèbres que le défunt est Témoin de Jéhovah pour qu'ils fassent le lien avec sa congrégation. Ne souhaite pas être nommé lors d'une cérémonie du souvenir.
Témoignage :	*« Pour moi, c'est important de pouvoir prendre du temps chaque jour pour lire la Parole de Dieu et la méditer. Les Saintes Ecritures, c'est toute ma vie. Je lis aussi régulièrement les publications des Témoins de Jéhovah. Une fois par mois, des membres de ma congrégation viennent me chercher pour aller à la Salle du Royaume, c'est précieux de faire encore partie d'une famille spirituelle. Je ne participe pas aux fêtes de l'institution, je reste dans ma chambre; et je ne veux pas qu'on fête mon anniversaire. Il ne m'est pas interdit de parler avec l'aumônier, mais je préfère avoir la visite de quelqu'un de ma congrégation ».*

Liste non exhaustive des pratiques en lien avec le champ spirituel

Certains bénéficiaires attachent de l'importance à certaines pratiques jusqu'à modifier de façon significative leur comportement, voire prendre des décisions déterminantes pour leur avenir en fonction de ce qu'elles auront perçu.

Lecture de livres en lien avec la spiritualité

Les pratiques spirituelles ne se cantonnent pas toujours à la lecture des livres sacrés que nous avons cités plus haut. Dans toutes les religions, il existe un vaste choix de lectures portant sur diverses thématiques. Il existe des commentaires de livres religieux, pour mieux les comprendre et en saisir leur profondeur. Il y a de nombreux ouvrages exposant les spécificités de chaque religion, confession et champ spirituel. Il peut aussi s'agir de lectures partant d'aspects pratiques de la vie quotidienne, en passant par des sujets éthiques, jusqu'à des approches très mystiques. Parfois, une biographie ou un témoignage parlent d'avantage qu'un traité dogmatique. Tout cela dépend de la sensibilité du bénéficiaire, à un moment donné.

Depuis toujours, les livres à thèmes ésotériques sont en vogue.

Par le passé, il s'agissait souvent d'enseignements réservés à des initiés. De nombreux mouvements à travers l'histoire ont fait appel à cette littérature. L'objectif était d'éveiller l'intérêt et la curiosité du lecteur, mais aussi d'offrir des codes d'appartenance (par exemple les Francs-maçons).

Aujourd'hui, du fait de la perte des repères religieux liée au mouvement de sécularisation que connaît la société occidentale, la recherche de sens reste très forte. Toute une littérature populaire s'est développée autour du mystère, du paranormal, voire l'occultisme. Elle est portée par de nombreuses séries télévisées.

Il existe aussi toute une littérature centrée sur la découverte de notre personne intérieure ou la réalisation de soi. Ces ouvrages sont souvent en lien indirect avec certaines approches religieuses ou philosophiques (souvent orientale et particulièrement le bouddhisme). Ce type de « lecture spirituelle » a comme objectif de proposer un moment d'accueil, de disponibilité qui permet au lecteur de s'ouvrir et se questionner en son for intérieur. Il y a, dans ce type de lecture une forme de quête de sens qui vise à soulager certaines angoisses.

Méthode de développement personnel (vers une connaissance ou transformation de soi)

Le développement personnel est un ensemble hétéroclite de pratiques, appartenant à divers courants de pensées, qui ont pour objectif l'amélioration de la connaissance de soi, la valorisation des talents et potentiels, l'amélioration de la qualité de vie personnelle, la réalisation de ses aspirations et de ses rêves.

Les bases de la psychologie du développement personnel sont d'abandonner toutes les idées négatives et de les reformuler en pensées positives, c'est une ontologie optimiste et simplificatrice qui est associée au volontarisme.

Pratique spirituelle de techniques basées sur le mouvement ou la respiration (Yoga, Tai-chi, Qi Gong,...)

Le Qi Gong comme le Tai chi puisent leurs fondamentaux dans les principes de la Médecine Traditionnelle Chinoise.

Le Qi Gong est une méthode très calme qui trouve les blocages et rétablit l'énergie. Plus complexe, le Tai chi doit être exécuté dans un ordre et un nombre de mouvements établit en amont.

Le Yoga passe par différentes postures. Ce sont des canaux d'énergies qui traversent l'ensemble du corps.
Bien plus qu'un exercice physique, le Qi Gong et le Tai chi se basent sur une philosophie de vie, un cheminement spirituel et une voie vers la con-naissance de soi.

Quant au Yoga, il cherche à calmer et concilier le corps et l'esprit. Ses bienfaits sont physiques puisqu'il attise la souplesse du corps, sa force et son équilibre. Et psychiques puisque le yoga qui permet de se reconnecter avec soi-même et retrouver une sérénité intérieure.

Utilisation d'objets apportant chance, protection ou guérison (amulette, pierre, cristaux, porte-bonheur...)

Une amulette peut être une gemme, une pièce, un dessin, un pendentif, un anneau, une plante, un animal, un geste, etc. Chaque signe du zodiaque a une gemme associée qui sert d'amulette, mais celle-ci dépend des coutumes.

Les symboles religieux en jouent souvent le rôle, que ce soit l'image d'un dieu ou un symbole représentant la divinité (comme la croix chrétienne ou l'œil d'Horus dans l'Égypte antique).

Les amulettes peuvent être destinées à protéger une personne, un foyer, un immeuble ou même un village entier.

Demande d'horoscope ou consultation de voyance

L'horoscope est l'étude de la destinée effectuée d'après les données zodiacales et astrologiques que fournissent sa date, son heure et son lieu de naissance. En Occident, la lecture de ce genre de document est assez fréquente et se fait le plus souvent en y accordant un niveau de crédibilité faible. Ces pratiques folkloriques ne sont généralement pas prises au sérieux, mais peuvent dériver vers de la superstition, pour les personnes qui y accordent crédit. Suivant les prédictions reçues, le bénéficiaire peut se sentir anxieux, il est donc recommandé d'être à son écoute afin de l'aider à rester maître de son avenir.

Recours à un guérisseur

Le guérisseur ou la guérisseuse est souvent la personne que l'on consulte en dernier recours, quand on a tout essayé en médecine conventionnelle.
De nos jours, ils ont souvent des spécialités. Ils sont soit radiesthésiste, magnétiseur, exorciste, rebouteux. Le guérisseur se sert de ses mains et parfois d'un pendule ou autre instruments (gong, bols chantant ou tibétain, tambour) pendant leurs séances de soins. Certains Guérisseurs sont des phytothérapeutes. Ils utilisent des plantes, des remèdes de grands-mères, d'autres, la prière et le magnétisme, la radiesthésie, la géobiologie, l'iridologie...

REFERENCES ET LIENS

www.heviva.ch
https://www.plandecriseconjoint.ch/
https://ems.eerv.ch et https://www.evref.ch/fr/
www.cath-vd.ch et https://www.cath.ch
https://fev.ch
www.editions-agora.ch
https://www.aaspir.ch et www.accompagnement-spirituel.com
https://www.chuv.ch/fr/dso/dso-home/pratique-clinique/pratiques-religieuses-en-milieu-hospitalier

BIBLIOGRAPHIE

SPIR : G. Jobin, *Des religions à la spiritualité* (Collection : Soins et Spiritualités, Ed. Lumen Vitae : 2013) ; et HUG, *Accompagnement spirituel : Des pistes pour aller à la rencontre de l'autre, Brochure destinée aux soignants* (2018), p. 6. Disponible sur le site https://www.hug-ge.ch

HOPE : HUG, *Accompagnement spirituel : Des pistes pour aller à la rencontre de l'autre, Brochure destinée aux soignants* (2018), p. 7. Disponible sur le site https://www.hug-ge.ch

STIV : Stéfanie Monod-Zorzi, *Soins aux personnes âgées, Intégrer la spiritualité?* (Collection : Soins et Spiritualités, Ed. Lumen Vitae : 2012), p. 55.

Liste pratiques spirituelles : Amélie de Flaugergues, *Pratiques et croyances religieuses et spirituelles en Suisse - Premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014* (Office fédéral de la statistique OFS, 2016). Disponible sur le site www.bfs.admin.ch

Les religions : Dieu(x) Modes d'emploi. Edition Tempora. 2012

IMPRESSUM

Editeur: HévivA
Rédactrice en chef: Camille Thélin
Collaboration: Dominique Troilo, Katia de La Baume, Julie Fuchs, Cinzia Di Marino, Virginie Lamien, Sabah Latif, Camille Thélin
Mise en page: Lila Krauer